

toujours facilement ; en cas contraire le traitement ne doit pas être poursuivi, ce qu'indiquent les régurgitations créosotées. Souvent, les petites doses du début sont mieux supportées que les doses moyennes ; aussi faut-il savoir arrêter la cure un jour ou deux, ou diminuer momentanément le nombre des capsules avant de parvenir aux quantités vraiment utiles de 4 à 6 pour les "affections intestinales", 8 à 10 pour les "affections pulmonaires."

Exempt de l'odeur créosotée qui dégoûte le malade et son entourage, ce produit a le grand avantage de pouvoir se prendre à table d'hôte et à la dose mathématiquement exacte que l'on désire.

Sous son influence, j'ai vu des tuberculoses à formes cavitaires "prendre l'allure de formes fibreuses", j'ai constaté "la diminution et la disparition des bacilles de Koch" dans plusieurs cas restés "peu influencés par les autres traitements." Enfin, l'appétit s'est montré souvent heureusement influencé, ce que traduisait une réjouissante augmentation de poids.

Les Capsules Dartois me semblent surtout indiquées pour les "tuberculoses apyretiques torpides", pour les "formes cavitaires et bronchitiques" sans forte élévation de température, pour les tuberculeux dont l'état stationnaire et l'appétit insuffisant ont besoin d'un stimulant aussi bien pulmonaire qu'intestinal.

OBS. I.— M. F.H. de Bourges, 26 ans.— Tuberculose apyretique des deux sommets pulmonaires avec bacilles de Koch dans l'expectoration, ayant apparu à la suite d'un rhume contracté au régiment au printemps 1897. Une cure d'air durant tout l'été à Leysin ne donne pas de résultat, si ce n'est une augmentation de poids de 4 kilogr. Une seconde saison de cure durant l'hiver 97-98 est essayée d'abord avec succès à Montana, les lésions pulmonaires restant stationnaires et les bacilles de Koch persistant dans les crachats. Le 25 janvier 1898 la créosote est essayée sous forme de Capsules Dartois, à la dose de 2, puis peu à peu de 6 par jour, prises aux repas. Dès lors l'affection marche vers une guérison rapide, l'auscultation devient négative en mars et des analyses faites trois fois dans le courant de mars dénotent la disparition absolue du bacille de Koch. Quelques années plus tard, M. H. se marie, devient père de famille et jouit huit années d'une santé superbe (avril 1906).

OBS. II.— M. M. P., Paris, 23 ans.— Tuberculose apyretique avec symptômes de fonte pulmonaire, ayant envahi les trois quarts supérieurs du poumon droit et la pointe du poumon gauche après une bronchite fébrile contractée en mars 1901. Le traitement créosoté ayant été institué en janvier 1904, après un inutile traitement par la cure d'altitude, nous voyons les lésions pulmonaires se modifier entièrement à l'auscultation les symptômes de fonte faisant place à une infiltration sèche qui peu à peu diminuait lorsque le malade nous quitta pour reprendre ses occupations. La créosote avait été donnée sous forme de Capsules Dartois administrées aux repas en commençant par 5 capsules et augmentant progressivement jusqu'à 10 par jour. Les résultats en question furent obtenus en 11 semaines.

OBS. III.— M. C. W. Suisse, 20 ans.— Tuberculose avec symptômes à fonte rapide s'étendant à la totalité du poumon gauche et ayant débuté il y a 2 ans par une altération progressive de l'état général. Cure d'altitude durant 3 mois avec amélioration minime et gain de poids de 5 kilogr., lorsqu'en avril 1904, la cure créosotée est essayée pour avoir raison de cette tuberculose, heureusement apyretique, mais à forme cavitaire tenace. Les Capsules Dartois sont employées à la dose de 4, puis 8 par jour aux repas. Malgré une rechute momentanée pulmonaire et laryngée survenue au cours du traitement, les lésions se séchent et diminuent peu à peu. Le taux bacillaire descend de 25 à 15 p.c. et le malade reprend ses occupations, qu'il continue maintenant depuis 2 ans 1-2 sans rechutes et tout en continuant par intervalle la cure créosotée Dartois (avril 1906).

OBS. IV.— Mme A. B., Londres, 28 ans.— Tuberculose apyretique cavitaire du tiers supérieur du poumon gauche. L'affection durait depuis 2 ans et avait été traitée inutilement par l'huile de foie de morue, le gaïacol, la suralimentation, lorsqu'en janvier 1906, la cure créosotée est essayée sous forme de Capsules Dartois à la dose de 10 par jour aux repas. En 8 semaines de ce traitement le poids augmente de 7 kilogr. les symptômes cavitaires font place à des signes d'infiltration sèche, l'expectoration diminue des deux tiers et le taux bacillaire descend de 80 à 30 p.c., les bacilles de Koch prenant la forme allongée et granuleuse qui indique chez eux une grande diminution de la vitalité et de la virulence. Cette tuberculose mise ainsi sur la voie de la guérison grâce au traitement créosoté, continue à s'améliorer régulièrement, la cure Dartois étant poursuivie sous la forme de 8 capsules par jour, avec interruption un jour par semaine et une semaine sur quatre (avril 1906).

Dr. STEPHANI,
Directeur du Sanatorium de Montana.